

# Poésie

## Les paysages :



### Le jardin mouillé

A petit bruit et peu à peu,  
Sur le jardin frais et dormant,  
Feuille à feuille, la pluie éveille  
L'arbre poudreux qu'elle verdit ;  
Au mur on dirait que la treille  
S'étire d'un geste engourdi.

L'herbe frémit, le gravier tiède  
Crépète et l'on croirait, là-bas,  
Entendre sur le sable et l'herbe  
Comme d'imperceptibles pas.

Le jardin chuchote et tressaille,  
Furtif et confidentiel ;  
L'averse semble maille à maille  
Tisser la terre avec le ciel.

*Henri de REGNIER*



### L'étang

Les peupliers longs au bord de l'étang  
font un bruit paisible et lent qu'on entend  
décroître et renaître et décroître encore,  
qui parfois augmente et parfois s'endort...

Les feuilles d'argent bientôt seront d'or ;  
l'étang leur prépare un mouvant linceul,  
et les peupliers seront nus et seuls,

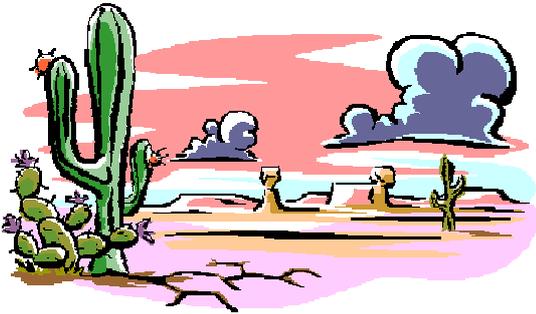
Seuls au fond de l'eau qui rêve et qui dort.

*Guy-Charles Cros*



# Poésie

## Les paysages :



### Le gitan

Où vas-tu gitan?  
Je vais en Bohème,  
Où vas-tu gitan?  
Revoir l'Italie,

Et toi beau gitan?  
En Andalousie,  
Et toi vieux gitan, mon ami?  
Moi je rêve ici, je suis bien trop vieux.

Avant de repartir pour un nouveau voyage,  
Vers d'autres paysages,  
Sur les chemins mouvants  
Laisse encore un instant vagabonder ton rêve  
Avant que la nuit brève le réduise à néant.

Chante gitan ton pays de cocagne,  
Chante gitan ton château en Espagne,  
C'est le chant des errants qui n'ont pas de frontières,

C'est la lente prière de la nuit des gitans...

*H. Giraud*

### PLANETE

Le soleil sur Vénus se lève  
Sur la planète un petit bruit.  
Est-ce une barque qui traverse  
Sans rameur un lac endormi,  
Est-ce un souvenir de la terre  
Venu gauchement jusqu'ici,  
Une fleur tournant sur sa tige  
Son visage vers la lumière  
Parmi ces roseaux sans oiseaux  
Piquant l'inhumaine atmosphère ?

*Jules Supervielle*



# Poésie

## Les paysages :



### À la Forêt de Fontainebleau.

*Ô forêt adorée encor, Fontainebleau !  
Dis-moi, le gardes-tu sur le tronc d'un bouleau,  
Ce nom que j'appelais mon espoir et mes forces,  
Et que j'avais gravé partout dans tes écorces ?*

*Elle, enfant comme moi, nous allions, le matin,  
Respirer les odeurs de verdure et de thym,  
Et voir tes rochers gris s'éveiller dans la flamme.  
Puis, quand se reposait celle qui fut mon âme,  
Lorsque tes horizons brûlent, que, vers midi,  
Le serpent taché d'or se relève engourdi,  
Je contemplais, effroi d'une âme sérieuse,  
Cette heure du soleil, blanche et mystérieuse !*

*Théodore de Banville*



### Le Rhône

*Le Rhône est si profond, si rapide et si large,  
Que dans la grande Europe il n'a pas son pareil.  
Emportant des bateaux sans nombre avec leur charge,  
Il va roulant de l'or et roulant du soleil.*

*Fleuve superbe ! il court, et se jouant des lieues  
Il atteint, lui qui sort des Alpes au cœur pur,  
La Méditerranée aux grandes ondes bleues,  
Et né dans la blancheur il finit dans l'azur.*

*Jean Aicard*



# Poésie

## Les paysages :



### Une vapeur mauve et légère

*Une vapeur mauve et légère  
Du ciel bruinaît sur les monts  
Sa lueur caressait la terre  
Et la profondeur des vallons ;  
Sur la verte et rase prairie  
Elle s'allongeait en fumant.  
Fraîcheur qui pénètre la vie,  
Mollesse de l'ombre et du vent,  
Ô paysage, instant de calme.*

*Paysage qu'on voudrait mettre  
Dans un cadre au faite arrondi  
Et simple comme une fenêtre  
Ouvrte sur le jour pâli.*

**Cécile Sauvage.**

### Balade en montagne

Je goûte au silence du matin,  
Dans la courbe tendre du chemin,  
La rosée perle de son écrin,  
Dans un chaud soleil de juin.

Mon regard pénètre émerveillé,  
Au cœur de ce vallon,  
Où se dresse en toute beauté,  
La cime fière du Bric Berchet.

Je goûte à l'arôme délicat,  
Des fleurs qui guident mes pas,  
Tandis que se perche du haut des mélèzes,  
Une odeur parfumée de sève,  
Le chemin enlace la pente,  
Se blottit au creux du ravin,  
Le torrent dans le lointain chante  
Sous une pluie d'éclats cristallins.

*Auteur inconnu*

